

## DÉBAT INTERVENANTS

### **Terry Martin, journaliste, présentateur de journal télévisé**

Nous allons poursuivre avec les intervenants ici présents. Nous avons déjà abordé plusieurs sujets importants et engagé une réflexion sur la trajectoire de la guerre en Ukraine. Nous sommes certes incapables de prédire l'issue de la guerre, mais nous pouvons parler de la façon dont nous *souhaitons* qu'elle se termine, et de la façon dont l'Ukraine veut qu'elle se termine, ainsi que des principaux facteurs qui détermineront le cours futur de la guerre. L'engagement de l'Union européenne, d'autres acteurs européens et d'acteurs étrangers tels que les États-Unis est absolument essentiel dans le contexte de l'OTAN.

Nous allons lancer la discussion, puis l'auditoire pourra poser des questions et formuler des opinions. Pour commencer, je voudrais poser une question à Elbegdorj Tskahiagiyn. Vous regardez la situation de l'extérieur de l'Union européenne et la Mongolie a une position géographique et politique particulière. Je voudrais vous interroger en premier lieu, non pas sur l'avenir, mais sur la situation actuelle de l'Occident et de cette guerre. Les dirigeants occidentaux n'ont pas su anticiper et prévenir cette guerre, l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022. Dans quelle mesure cela a-t-il nui à l'Occident et à sa position dans le monde ?

### **Tsakhiagiyn Elbegdorj, ancien président de la Mongolie**

Je ne pense pas que cette guerre oppose l'Occident développé au Sud global, je pense qu'il s'agit en fait de la longue guerre entre l'autocratie et la démocratie.

### **Terry Martin**

C'est en fait un point de vue plutôt répandu.

### **Tsakhiagiyn Elbegdorj**

Lorsque j'étais au pouvoir, j'ai travaillé en étroite collaboration avec Poutine et je déplore vraiment qu'il ait déclenché cette guerre. Je pense que l'une des nombreuses raisons de cet acte est que si une Ukraine libre, démocratique et intégrée à l'Europe devenait plus prospère, ce serait un mauvais exemple pour son régime en Russie et c'est pourquoi Poutine a déclenché cette guerre, en guise de punition. Depuis 1990, mon pays est la seule démocratie encerclée par la Russie et la Chine et il survit depuis 33 ans. Cela signifie qu'il n'y a qu'un seul pays entre nous, une Ukraine libre et démocratique et une Mongolie libre et démocratique. En d'autres termes, je pense que cette guerre a des implications mondiales et que si nous perdons, c'est-à-dire si le monde libre perd l'Ukraine, ces autocrates seront encouragés. Si l'Ukraine et le monde libre l'emportent, je pense que ces autocrates seront dissuadés, même en Russie, en Asie, en Amérique latine et en Afrique, et c'est la raison pour laquelle cette guerre a de très importantes implications mondiales. Bien entendu, cette guerre a des implications régionales pour l'Europe, l'Ukraine étant une porte d'entrée vers l'Europe. Je pense que l'Europe, en tant que structure régionale et continent, ne veut pas garder ses ennemis à l'intérieur de ses portes, mais à l'extérieur, et l'Ukraine se bat également pour ça.

Depuis le début de cette guerre, la communauté internationale a fortement soutenu la cause ukrainienne et a également condamné l'agression russe. Comme chacun sait, aux Nations unies, 141 nations ont condamné l'agression russe et seuls cinq pays, dont la Russie, l'ont soutenue. Je pense que ce soutien est encore solide, mais des fissures apparaissent et c'est pourquoi l'Ukraine doit en faire plus sur le plan diplomatique, même si, comme je l'ai dit au début, elle mène une diplomatie brillante. J'ai d'ailleurs une idée à soumettre à l'Ukraine, à savoir qu'elle devrait être plus engagée et moins réactionnaire.

### **Terry Martin**

Plus engagée dans quel sens ?

### **Tsakhiagiyn Elbegdorj**

L'Ukraine devrait s'engager davantage auprès des pays du monde entier, elle doit impulser une nouvelle diplomatie. Hier, nous avons entendu le ministre des Affaires étrangères ukrainien et je pense que les questions étaient brillantes et qu'il a donné de très bonnes réponses. Les Ukrainiens sentent que quelque chose est en train de changer ici et même en Europe, dans certains pays. Je pense donc que l'Ukraine doit s'engager davantage et qu'elle devrait également se montrer plus reconnaissante envers la communauté internationale, y compris les pays du Sud global.

### **Terry Martin**

Je vous remercie. Si vous avez des questions dans l'auditoire, pensez à lever la main. Permettez-moi d'abord de poser la question centrale aux membres du panel qui a traité à l'Occident, tel que nous l'avons défini en début de session : en quoi cette guerre, la manière dont elle est menée et le soutien que l'Ukraine reçoit de l'Europe, des États-Unis et du reste du monde, influent-ils sur le statut de l'Occident ?

### **Zaki Laïdi, conseiller personnel du haut représentant et vice-président de la Commission SEAE**

Je pense que vous ne posez pas le débat dans les bons termes et je m'inscris respectueusement en faux contre l'analyse de notre ami mongol, et ce pour la raison suivante. À mon sens, ce serait une terrible erreur d'opposer le monde occidental au reste du monde dans le cadre du conflit en Ukraine. Vraiment une terrible erreur. Je suis extrêmement fier de travailler avec le haut représentant, et il fait de son mieux pour ne pas poser le problème en ces termes, car le nœud de la question est le respect de l'intégrité territoriale d'un État indépendant, dont l'indépendance a été reconnue par les Nations unies et par un grand nombre de grandes puissances, dont la Russie. Si on commence à dire que seuls les États démocratiques sont responsables du respect de l'intégrité territoriale, c'est une terrible erreur. Toutes les tentatives visant à mettre l'Occident dans un camp et le reste du monde dans l'autre sont vouées à l'échec et c'est l'une des pires erreurs. Je n'utiliserais jamais, au grand jamais, l'opposition entre l'Occident et le reste du monde, car c'est justement en ces termes que certains voudraient nous voir poser le problème. Je suis surpris parce que vous parlez constamment de l'Occident.

### **Terry Martin**

C'est l'intitulé de notre session, je n'invente rien.

### **Zaki Laïdi**

Désolé, je lance une sorte de débat à propos de l'Europe. Je parle de l'Europe d'un point de vue politique, car je suis en un sens un acteur politique. Moins nous posons le problème en termes d'Occident contre le reste du monde, plus nous gagnons de soutien, car lorsque vous êtes face à des pays du Sud global, je peux vous dire qu'ils ont des objections à formuler au sujet de l'Ukraine et que ces objections sont indépendantes de la nature de leur gouvernement. Nous discutons avec plus d'une centaine de gouvernements dans le monde entier, qu'ils soient démocratiques ou non, de gauche ou non, et ils partagent plus ou moins le même point de vue.

### **Terry Martin**

Je n'en doute pas. Ce débat est important et les points que vous soulevez concernant le Sud global et sa perception de la situation le sont tout autant. Je comprends votre point de vue sur l'Occident et sur la pertinence ou non de ce terme. Je ne prétends pas que ce terme soit extrêmement pertinent. Mais je pense qu'il est également important de souligner que nous ne parlons pas nécessairement ici d'une opposition binaire : « l'Occident contre le reste du monde ». Il s'agit plutôt, comme je l'ai défini au début de notre discussion, d'un groupe de démocraties essentiellement libérales qui défendent les principes d'un ordre international fondé sur des règles, parmi lesquelles la sacro-sainte intégrité territoriale.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons définir cela en termes d'autocratie et de démocratie, ce genre de conflit. Cependant, à mon sens, le cœur de la question ici est que nous avons d'un côté l'Ukraine et les pays qui la soutiennent - quel que soit le terme que vous voulez utiliser, « le camp de l'Ukraine » pour utiliser un terme neutre -, et de l'autre, ce que représente la Russie, et que Norbert Röttgen a décrit en termes de menace, la notion d'utilisation de la guerre comme instrument politique, qui entrent en conflit. Je voudrais juste m'assurer que nous ne sommes pas en train d'établir une fausse dichotomie entre « l'Occident et le reste du monde » dans notre discussion.

Il nous reste 27 minutes et je souhaite recueillir les commentaires de l'auditoire qui je l'espère aura des questions directes à vous poser. Avant cela, Bogdan Klich a fait part de son souhait de prendre la parole.

### **Bogdan Klich, sénateur au Parlement polonais, président de la commission des Affaires étrangères et européennes au Sénat polonais**

Je tenais à faire remarquer que selon ma compréhension de ce conflit et de l'agression du Hamas contre Israël, nous pouvons et devons parler d'Occident car nous sommes unis non seulement par des intérêts similaires mais aussi parce que nous formons une communauté de valeurs. Ces valeurs sont le fondement même de nos systèmes politiques, elles figurent dans le préambule du Traité de Washington, dans l'article 2 du Traité de Lisbonne, et elles expriment donc l'unité de notre communauté. C'est pourquoi cette guerre de la Russie contre l'Ukraine est aussi une guerre contre l'Occident. Nous avons été menacés par le président russe, Vladimir Poutine, à la veille de la seconde agression, lorsqu'il a lancé un ultimatum à l'OTAN. Ne l'oublions pas car il s'agissait, en fait, d'une tentative d'inverser le cours de l'histoire des 20 dernières années.

Deuxièmement, nous ne devrions pas dissocier l'implication des États-Unis de celle des partenaires européens, car l'élément fondateur de cette réponse cohérente de l'Occident après le 24 février 2022 a été la réunion entre le président Biden et les partenaires européens en juin 2021. Lors de sa première visite en Europe, il a fait passer le message suivant : « L'Amérique est de retour ». Il s'agissait de reconstruire la cohésion de l'OTAN, de renforcer le rôle des États-Unis en Europe en tant que principal fournisseur de sécurité aux partenaires européens et de relancer une coopération à tout le moins vacillante entre l'Union européenne



et les États-Unis. En juin 2021, les États-Unis ont reconnu l'Union européenne comme un partenaire indispensable, et pas seulement sur les questions de sécurité. Ces facteurs doivent être pris en considération car ils ont été mis à mal par l'agression du président Poutine contre l'Ukraine.

Je voudrais dire très brièvement que les Ukrainiens meurent aussi pour les valeurs démocratiques et libérales de l'Occident. En 2013, ils ont décidé d'appartenir à cette communauté de valeurs et ce fut le début de leurs énormes problèmes avec la Fédération de Russie. Nous ne devons pas oublier que l'Ukraine se bat également pour l'ensemble des valeurs démocratiques.